

Depuis cette époque, le Tarsous Tchaï coule à l'est de la ville. Elle doit à sa situation rapprochée de la mer le grand commerce de transit qu'elle fait avec les villes de l'intérieur, la Syrie et les îles.

Mersina est le port de Tarsous ; cette petite ville portait dans l'antiquité le nom de Zéphirium. On trouve aux environs de nombreux débris anciens : sculptures, poteries et médailles.

Ermenek, au pied du mont Taurus, sur la lisière du vilayet de Koniah, est situé près du Kelidni ou Gheuk sou (Calycadnus). Selindi est au bord de la mer, dans la partie de la Cilicie connue sous le nom de Sélénitis. C'est l'ancienne Selinunte célèbre par la mort de Trajan en l'an 117 de l'ère chrétienne.

Selefkè, l'ancienne Séleucie, construite par Séleucus Nicanor vers l'an 300 avant J. C., n'est qu'à une distance de 22 kilomètres au nord de l'embouchure du Calycadnus (*Gueuk Sou*). On sait que l'empereur d'Allemagne, Frédéric II, se noya dans ce fleuve. On le traverse, à Selefkè, sur un pont de six arches. La ville moderne est bâtie sur la pente d'une montagne couronnée par un château byzantin assez bien conservé.

Cette partie de la Cilicie était nommée Trachée, à cause de sa constitution rocheuse ; on désignait aussi Séleucie par cette épithète pour la distinguer des autres villes qui portaient le même nom.

Dans un des plateaux élevés du Taurus, à 40 kilomètres environ à l'est d'Ermenek et à 50 kilomètres à l'ouest de Selefkè, on trouve la petite ville de Mout, bâtie sur les ruines d'une ville antique qu'on croit être Claudiopoli, colonie romaine de l'empereur Claude. Le même emplacement se rapporte également à la colonie grecque d'Olba, fondée par Ajax, fils de Teucer. Mout est à peu de distance du Gueuk Sou. On y remarque, entre autres édifices turcs, le tombeau du prince Karaman Oghlou, qui a donné son nom à la Karamanie.

Entre Ayas, l'ancienne Agée et Missis, l'ancienne Mopsuestia, se trouve le défilé célèbre dans l'antiquité sous le nom de Portes Syriennes. Deux montants de pierres en indiquent encore aujourd'hui l'emplacement ; on les nomme *Karanlik Kapoussy*, la porte de l'obscurité.

Un autre défilé non moins célèbre, que les anciens nommaient portes de Cilicie, et qui est appelé par les Turcs *Kulek Boghaz*, la gorge ou défilé du moucheron, a également son entrée dans le vilayet d'Adana. C'est le seul passage par lequel une armée puisse franchir le Taurus.

En remontant d'Adana vers le nord-est, à 50 kilomètres environ, est située la ville arménienne de Sis, où résidaient, au onzième siècle, les princes Roupéniens de la race des Pagratides. A la place du palais de ces princes s'élève aujourd'hui un vaste monastère, siège du Katolicos ou patriarche des Arméniens-unis